



8/11/71.

LA LUTTE

CONTINUE N°16

Supplément à ROUGE N° 130
Directeur de publication : C. MICHALOUX
ROUGE 10 Impasse GUEMENE PARIS 4^e
LIGUE COMMUNISTE (S.F.Q.I.)

S
O
V
I
R
e
I

Une Victoire Qui Prepare Les Luttes Futures

1/ LES PORTES SONT OUVERTES!.... POURQUOI ?

Avant même toute négociation supplémentaire avec HUDSON, avant même le résultat du vote patronal auquel l'intersyndicale appelait les grévistes à voter blanc, avant même tout appel aux non grévistes pour soutenir au moins le paiement des grévistes, les portes se sont retrouvées ouvertes après un vote précipité. Nous n'avons toujours pas compris comment certains dirigeants syndicaux ont pu être si durs dans leur tract du mercredi matin et si "peureux" au conseil syndical et devant les grévistes.

Pourtant nous restons persuadés qu'une courte mais forte résistance aurait amené HUDSON à indemniser les grévistes :

- a) HUDSON tenait à la reprise rapide et en bon ordre de la production
- b) le fait de payer les non grévistes se retournait contre lui : les camarades payés n'étaient pas pressés de reprendre le travail : il n'y avait pas de heurts à craindre avant longtemps : il était même possible de les rallier à un dernier effort pour imposer l'indemnisation des grévistes.
- c) HUDSON brandissait la menace des C.R.S. Il le faisait depuis le début. Il ne les aurait pas utilisé avant longtemps : une opération C.R.S. risquait de prolonger un conflit très dur : ou encore une fois visiblement HUDSON voulait voir sa production sortir totalement et vite.
- d) Enfin HUDSON, en bon américain, tient à "l'ambiance du travail" ! c'est favorable à la production ! or cette mesure aurait détérioré les rapports entre travailleurs, pour longtemps !

2/ POURTANT, NOUS N'AVONS PAS POUSSÉ A L'EPREUVE DE FORCE !

Un bon nombre de grévistes voulaient tenter d'obtenir l'indemnisation du temps perdu : il aurait été juste d'essayer de continuer la lutte avec eux.

MAIS :

- certaines garanties sur l'emploi ont été obtenues
- la grève jusqu'à mercredi avait été exemplaire et efficace . Beaucoup de " bonnes âmes " depuis le patron jusqu'à certains dirigeants syndicaux auraient aimé voir les nouvelles forces combatives qui ont menées fermement et calmement l'occupation se briser dans une initiative minoritaire et désespérée.

Voilà pourquoi nous proposons une consultation syndicale des non grévistes avant de prendre toute décision sur la continuité de l'occupation pour l'indemnisation des grévistes. Nous voulions nous assurer leur sympathie et il est sûr que beaucoup d'entre eux trouvent scandaleux que, ceux qui ont imposé les revendications, soient pénalisés.

Mais surtout nous n'avions aucune garantie pour la continuité du mouvement :

- la solidarité matérielle n'a pas été prise en charge par nos responsables syndicaux
- le soutien militant des autres entreprises n'avait pas été préparé : aucune information locale ou dans le trust n'a été développée !

Enfin le retournement soudain de certains dirigeants syndicaux en quelques heures mercredi matin montre bien que les grévistes ne dirigeaient pas eux-mêmes leur propre grève, faute de COMITE DE GREVE démocratiquement élu !

Depuis le début, il y avait un millier de travailleurs décidés à imposer leurs revendications ; et au dessus, un état major syndical restreint, surtout préoccupé de ne pas se laisser déborder et à l'affût de la première occasion pour céder aux premières proposition patronales indépendamment du rapport de force objectif et des disponibilités réelles de la grève. Nous rediscuterons de la direction démocratique des luttes dans nos organisations syndicales.

3 / POURTANT NOUS RENTRONS LA TÊTE HAUTE

OUI, IL Y A VICTOIRE :

- le patron a du négocier pendant l'occupation
- les garanties acquises contre les mutations sont un COUP D'ARRÊT à la politique de " déportation " pratiquée par le trust

MAIS SURTOUT :

- le patron sait à présent qu'existe sur SOVIREL, une nouvelle force ouvrière, décidée à limiter ses prétentions sur les travailleurs : il sera moins arrogant.
- c'est le développement de cette force qui est l'ACQUIS le plus IMPORTANT de cette lutte. De nombreux travailleurs, de nouveaux militants ont expérimenté une nouvelle tactique de lutte. La lutte des classes n'a rien à voir avec la " concertation " ou avec le " jusqu'au boutisme " irresponsable : nous avons expérimenté l'efficacité d'une tactique basée sur le rapport de force ouvrier

la démocratie ouvrière

la solidarité ouvrière, et non sur la confiance dans le patron, le suivisme vis à vis de quelques dirigeants syndicaux ou l'attente passive d'une solution miracle " L'UNION DE LA GAUCHE " qui " SATISFERA TOUTES LES REVENDICATIONS ".

4 / CE N'EST QU'UN DÉBUT !

A) Consolidier la tendance combative :

La lutte ne nous a pas apporté tout ce qui était possible. Certains camarades et parmi les meilleurs, ceux qui ont travaillé avec le plus de dévouement et d'acharnement pour le succès total de cette grève vont être tentés de baisser les bras devant l'inconséquence (pour ne pas dire plus de certains dirigeants). Nous disons à ces camarades : regardez la force qui s'est constituée et qui à BEAUCOUP appris pendant cette lutte. Il serait

irresponsable d'en rester à mi chemin! La grande leçon de cette grève c'est que nos syndicats doivent être au service des travailleurs et non au service des idées de quelques dirigeants. Peu à peu, il nous faut faire de nos organisations C.G.T. Et C.F.D.T. des instruments de lutte capable d'organiser l'information, la solidarité - localement - dans chaque trust - nationalement. Ce n'est pas le moment de déchirer sa carte, mais DE SYNDIQUEZ TOUS LES TRAVAILLEURS, et surtout ceux qui sont prêts à se battre efficacement contre le patron, pour les revendications. Il faut renforcer dans nos organisations syndicales la tendance combative.

B) APPRENDRE A LUTTER :

Maintenant qu'il y a une pause dans la lutte, c'est le moment de discuter de faire le bilan de tous les courants, de toutes les idées qui se sont exprimées, souvent contradictoires, pendant cette grève. Il faut juger les lignes syndicales et politiques AU RESULTAT SUR LE TAS.

Il y a actuellement dans la C.G.T. une ligne imposée nationalement par la fraction du PCF; A SOVIREL cette ligne a été largement refusée par les travailleurs pendant la grève. Le tract du PC de Montargis, contre l'organisation de la solidarité, contre la grève avec occupation, a été sévèrement jugé par tous les grévistes, y compris dans le conseil syndical. Beaucoup de militant PC à SOVIREL n'ont pu le défendre. Dans la C.G.T. cette ligne est baptisée actuellement LA NOUVELLE TACTIQUE de LUTTE. Elle se résume en un refus pratique de la lutte dans une attente d'une aléatoire victoire de la gauche aux élections; cette ligne aboutit concrètement à limiter (pour ne pas dire boycotter) tout mouvement important.

Nous discuterons longuement de ces orientations au meeting du PC à Nemours, et dans un Groupe taupe élargi que vont organiser les représentants de la LIGUE COMMUNISTE sur SOVIREL. Dès à présent nous disons que refuser la lutte actuellement c'est laisser les patrons régler LEUR CRISE SUR LE DOS DES TRAVAILLEURS et c'est même perdre tout espoir d'une "éventuelle victoire électorale" de la gauche. C'est enfin laisser les organisations syndicales déprimer et ouvrir la voie à des syndicats maisons. Le renforcement des syndicats passe par une critique de cette orientation capitulatrice : nous le ferons à la lumière de notre dernière lutte.

C) DEFENDRE LES ACQUIS DE CETTE GREVE.

Nous ne faisons pas confiance au patron. Il nous va falloir veiller à l'application des ses "promesses" sur les mutations et la garantie de l'emploi.

Il nous faudra veiller à ne pas lui laisser récupérer le temps perdu en accélérant les cadences. Nous savons d'ailleurs qu'une bonne façon de lutter contre le chômage c'est d'augmenter les effectifs et diminuer le temps et le rythme de travail. Nous veillerons aussi à ne pas laisser les patrons ou certains cadres se venger de la grève, sur TRAVAILLEURS COMBATIFS.

Enfin la galopade des prix pose toujours plus douloureusement le problème DES SALAIRES.

POUR LA GARANTIE DE L'EMPLOI
POUR LA DIMINUTION DU TEMPS DE TRAVAIL
POUR LA REDUCTION DES CADENCES
POUR LE REAJUSTEMENT DES SALAIRES
LA LUTTE CONTINUE.

ET POUR DES LUTTES VICTORIEUSES RENFORCONS
LE COURANT COMBATIF ET CONSCIENT DANS NOS
SYNDICATS.